

M7. Corrigés. Force centrale conservative. Mouvement newtonien.

M7.1. Points de Lagrange.

1. Le satellite est soumis à deux forces gravitationnelles, l'une exercée par le Soleil, l'autre par la Terre. Toutes deux s'expriment à partir des distances entre ces astres et le satellite. Celle du Soleil s'écrit :

$$\vec{F}_{\text{Soleil} \rightarrow \text{satellite}} = - \left(\frac{\mathcal{M}_s m}{r^2} \right) \vec{u}_r$$

La force exercée par la Terre est un peu plus délicate à écrire : elle est centrifuge si $r < d_{TS}$ (la Terre est à l'extérieur de l'orbite du satellite) et centripète si $r > d_{TS}$.

$$\vec{F}_{\text{Terre} \rightarrow \text{satellite}} = - \left(\frac{\mathcal{M}_T m}{(D_{TS} - r)^2} \right) \vec{u}_r \quad \text{ssi } r > d_{TS} \quad \text{ou} \quad \vec{F}_{\text{Terre} \rightarrow \text{satellite}} = + \left(\frac{\mathcal{M}_T m}{(D_{TS} - r)^2} \right) \vec{u}_r \quad \text{ssi } r < d_{TS}$$

En utilisant l'accélération en coordonnées polaires, pour une trajectoire cylindrique, la loi de la quantité de mouvement s'écrit :

$$m \begin{pmatrix} -r\ddot{\theta}^2 \\ r\ddot{\theta} \end{pmatrix} \vec{u}_r = - \left(\frac{\mathcal{M}_s m}{r^2} \right) \vec{u}_r \pm \left(\frac{\mathcal{M}_T m}{(D_{TS} - r)^2} \right) \vec{u}_r \Rightarrow \begin{cases} r\ddot{\theta}^2 - \frac{\mathcal{M}_s}{r^2} \pm \frac{\mathcal{M}_T}{(D_{TS} - r)^2} = 0 \\ \ddot{\theta} = 0 \end{cases}$$

2. La deuxième équation montre qu'en l'absence de composante de force orthoradiale, la vitesse angulaire reste constante. La troisième loi de Kepler appliquée au système Soleil/Terre en donne l'expression :

$$\frac{T^2}{d_{TS}^3} = \frac{4\pi^2}{\mathcal{M}_s} \Rightarrow \frac{4\pi^2}{\Omega^2 d_{TS}^3} = \frac{4\pi^2}{\mathcal{M}_s} \Rightarrow \Omega^2 = \frac{\mathcal{M}_s}{d_{TS}^3}$$

3. L'équation obtenue par projection sur la direction radiale se décline en deux versions, selon si r est inférieur ou supérieur à d_{TS} . Conservons celle valable au-delà de la Terre et substituons Ω^2 par son expression :

$$r\Omega^2 - \frac{\mathcal{M}_s}{r^2} - \frac{\mathcal{M}_T}{(r - d_{TS})^2} = 0 \Rightarrow \frac{\mathcal{M}_s r}{d_{TS}^3} - \frac{\mathcal{M}_s}{r^2} - \frac{\mathcal{M}_T}{(r - d_{TS})^2} = 0$$

Nous aboutissons à un polynôme d'ordre 5 dont la résolution analytique n'est pas connue (vous pouvez la développer pour le vérifier). Pour la résoudre de façon approchée, multiplions la par d_{TS}^2 puis identifions ε :

$$\mathcal{M}_s \left(\frac{r_{\text{eq}}}{d_{TS}} \right) - \frac{\mathcal{M}_s}{\left(\frac{r_{\text{eq}}}{d_{TS}} \right)^2} - \frac{\mathcal{M}_T}{\left(\frac{r_{\text{eq}}}{d_{TS}} - 1 \right)^2} = 0 \Rightarrow \mathcal{M}_s (1 + \varepsilon) - \frac{\mathcal{M}_s}{(1 + \varepsilon)^2} - \frac{\mathcal{M}_T}{\varepsilon^2} = 0$$

Effectuons un développement limité de l'expression pour isoler ε :

$$\mathcal{M}_s (1 + \varepsilon) - \mathcal{M}_s (1 - 2\varepsilon) - \frac{\mathcal{M}_T}{\varepsilon^2} = 0 \Rightarrow 3\mathcal{M}_s \varepsilon - \frac{\mathcal{M}_T}{\varepsilon^2} = 0 \Rightarrow \varepsilon = \left(\frac{\mathcal{M}_T}{3\mathcal{M}_s} \right)^{1/3}$$

Numériquement, nous calculons $\varepsilon = 1,00 \cdot 10^{-2}$, ce qui légitime l'approximation, puis une distance de la Terre au satellite de 1,5 millions de kilomètres (soit un centième de la distance Terre Soleil).

1. Mouvement uniforme.

On étudie le mouvement du satellite dans le référentiel géocentrique R_g .
Ce système est soumis à la force de gravitation :

$$\vec{F} = -g \frac{Mm}{r^2} \vec{u}_r$$

Comme la trajectoire est circulaire $\vec{u}_O = -\vec{u}_r$ avec $\vec{u}_r$ vecteur radial de la base de Frenet : dans ce cas la force est radiale et normale au déplacement.

D'après le principe de la dynamique :

$$+g \frac{Mm}{r^2} \vec{u}_r = m \frac{dv}{dt} \vec{u}_t + m \frac{dv}{dt} \vec{u}_r$$

Cette dernière égale implique que $\frac{dv}{dt} = 0$, la vitesse de la vitesse est constante.

2. Période de révolution

L'équation précédente permet d'écrire que : $v = \left(g \frac{M}{r} \right)^{1/2}$

Le mouvement étant uniforme, la durée T pour décrire une révolution peut s'écrire :

$$T = \frac{2\pi r}{v} = 2\pi r \left(\frac{r}{gM} \right)^{1/2}$$

$$T = 2\pi \left(\frac{r^3}{gM} \right)^{1/2}$$

3. Énergie mécanique

$$E_c = \frac{1}{2} m v^2 = \frac{1}{2} m \frac{M}{r} g$$

Le travail élémentaire de la force de gravitation s'écrit :

$$dW = \vec{F} \cdot d\vec{S} = -g \frac{Mm}{r^2} dr = d \left(g \frac{Mm}{r} \right) = -dE_p$$

$$E_p = -g \frac{Mm}{r} + \text{cte.}$$

Pour $r \rightarrow \infty$, on pose $E_p(\infty) = 0 \Rightarrow \text{cte} = 0$.

On obtient :

$$E_m = E_c + E_p = \frac{1}{2} g \frac{Mm}{r} - g \frac{Mm}{r} = -\frac{1}{2} g \frac{Mm}{r} = -E_c$$

4. Énergie mécanique

Lorsque le satellite est au sol :

$$E_{ms} = \frac{1}{2} m \Omega^2 R^2 \cos^2 \lambda - g \frac{Mm}{R}$$

Lorsque le satellite est sur une orbite géostationnaire :

$$E_m = \frac{1}{2} m v_s^2 - g \frac{Mm}{r_s} = -E_c$$

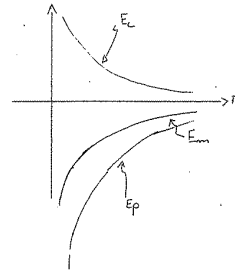
$$E_m = -\frac{1}{2} m \frac{M}{r_s} g$$

D'où :

$$\Delta E_m = E_m - E_{ms} = m \left(g \frac{M}{r_s} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2} \right) - \frac{1}{2} \Omega^2 R^2 \cos^2 \lambda \right)$$

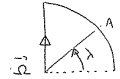
$$\Delta E_m = m \left(g \frac{M}{r_s} \left(1 - \frac{R}{2r_s} \right) - \frac{1}{2} \Omega^2 R^2 \cos^2 \lambda \right)$$

ΔE_m qui représente l'énergie mécanique pour placer le satellite sur l'orbite géostationnaire est d'autant plus faible que la base de lancement se trouve proche de l'équateur.



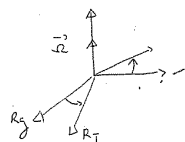
4. Énergies au sol.

$$E_{cs} = \frac{1}{2} m \Omega^2 R^2 \cos^2 \lambda \quad E_{ps} = -g \frac{Mm}{R}$$



5. Satellite géostationnaire

Le satellite doit être fixe par rapport au référentiel terrestre R_t .



$\vec{u}$: vecteur rotation du référentiel R_t par rapport à R_g .

$$\vec{v}_{s/R_g} = \vec{v}_{s/R_r} + \vec{u} \wedge \vec{OS} \quad \text{or} \quad \vec{v}_{s/R_r} = \vec{0}$$

$$\vec{v}_{s/R_g} = \vec{u} \wedge \vec{OS}$$

Cette équation montre que $\vec{v}_{s/R_g}$ doit être tangentielle à $\vec{OS}$ pour être perpendiculaire à $\vec{u}$.
Cela implique que la trajectoire est contenue dans un plan perpendiculaire à l'axe de rotation.
D'autre part, le plan de la trajectoire doit contenir le centre de force.
En conclusion, le seul plan possible est le plan équatorial.

D'après la question 2 :

$$v_s = \frac{2\pi r_s}{T} \quad \text{or} \quad v_s = \left(g \frac{M}{r_s} \right)^{1/2} \quad \text{d'où}$$

$$r_s = \left(g \frac{M}{\Omega^2} \right)^{1/3} \rightarrow r_s = \left(g \frac{M}{\Omega^2} \right)^{1/3} \quad r_s = 42,3 \cdot 10^3 \text{ km.}$$

$$\rightarrow v_s = \frac{2\pi}{T} \left(g \frac{M}{\Omega^2} \right)^{1/3} \quad v_s = 3,1 \text{ km.s}^{-1}$$

Position d'une base de lancement.

Cet exercice reprend en partie l'exercice M11, c'est-à-dire que les résultats sont donnés sans démonstration.

1. Énergie totale

$$E_c = \frac{1}{2} m v^2 \quad \text{avec} \quad v = \left(g \frac{M}{a} \right)^{1/2} \rightarrow E_c = \frac{1}{2} g \frac{Mm}{a}$$

$$E_p = -g \frac{Mm}{a}$$

$$E_t = -g \frac{Mm}{2a}$$

2. Vitesse d'entraînement

$$v_e = R \omega \cos \lambda$$

$$E_c' = \frac{1}{2} m R^2 \omega^2 \cos^2 \lambda \quad E_p' = -g \frac{Mm}{R}$$

$$E_t' = -g \frac{Mm}{R} + \frac{1}{2} m R^2 \omega^2 \cos^2 \lambda$$

3. Position de la base de lancement.

Cas où le satellite tourne dans le même sens que la Terre.

$$\Delta E_+ = g \frac{Mm}{R} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2a} \right) - \frac{1}{2} m \omega^2 R^2 \cos^2 \lambda$$

Dans le cas où le satellite tourne en sens inverse, il est facile d'établir l'énergie par rapport à des axes fixes, puis le comparer avec une vitesse de référence avant d'être ramené au problème précédent.

$$\Delta E_- = \Delta E_+ + m v_e^2 = g \frac{Mm}{R} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2a} \right) + \frac{1}{2} m \omega^2 R^2 \cos^2 \lambda$$

Le cas le plus favorable correspond à ΔE_+ .

Pour rendre cette énergie minimale on prend $\lambda = 0 \Rightarrow$ choix de Kourou.

Chute d'un météoroïde

1. Force et énergie potentielle

$$\vec{F} = -\frac{GMm}{r^2} \vec{u}_r = -\frac{GMm}{r^2} \vec{u}_r$$

$$dW = \vec{F} \cdot d\vec{r} = -\frac{GMm}{r^2} \vec{u}_r \cdot (dr \vec{u}_r + r d\theta \vec{u}_\theta)$$

$$dW = -GMm d\left(\frac{1}{r}\right) = -dE_p \text{ d'où}$$

$$E_p = -\frac{GMm}{r} \text{ avec } E_p(\infty) = 0$$

2. Grandeurs conservées

- Le météoroïde n'étant soumis qu'à la force gravitationnelle conservative au cours de son mouvement, son énergie mécanique est une constante

$$E_m = \frac{1}{2} m v^2 - \frac{GMm}{r} = \text{cte}$$

- Le champ de forces étant central, le moment cinétique se conserve au cours du mouvement, en effet:

$$\vec{L}_0 = \vec{O} \vec{N} \wedge m \vec{v}, \quad \frac{d\vec{L}_0}{dt} = \underbrace{\vec{v} \wedge m \vec{v}}_{=0} + \vec{O} \vec{N} \wedge m \vec{a}$$

$$\frac{d\vec{L}_0}{dt} = \vec{O} \vec{N} \wedge \vec{F} \text{ car } m \vec{a} = \vec{F}$$

$$\frac{d\vec{L}_0}{dt} = (r \vec{u}_r) \wedge \left(-\frac{GMm}{r^2} \vec{u}_r\right) = 0 \text{ d'où}$$

$$\vec{L}_0 = \vec{O} \vec{N} \wedge m \vec{v} = \vec{C}_L$$

Le vecteur $\vec{L}_0$ garde une direction fixe au cours du temps, or $\vec{O} \vec{N}$ est orthogonal à $\vec{L}_0$, il s'ensuit que $\vec{O} \vec{N}$ est donc toujours contenu dans un plan orthogonal à $\vec{L}_0$: le mouvement du météoroïde est donc plan (défini par O et $\vec{v}_0$).

3. Orthogonalité

En coordonnées polaires $\vec{O} \vec{N} = r \vec{u}_r$, $\vec{v} = \dot{r} \vec{u}_r + r \dot{\theta} \vec{u}_\theta$

En A, r est minimum, donc $\dot{r} = 0$, d'où:

$$\vec{v}(A) = \vec{v}_1 = CA \dot{\theta} \vec{u}_\theta = d \dot{\theta} \vec{u}_\theta$$

$\vec{v}_1$ est colinéaire à $\vec{u}_\theta$ et donc orthogonale à $\vec{O} \vec{A} = d \vec{u}_r$

4. Relations

Conservation de l'énergie mécanique:

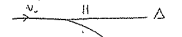
$$E_m(\infty) = E_m(A)$$

$$\frac{1}{2} m v_0^2 = \frac{1}{2} m v_1^2 - \frac{GMm}{d}, \quad \boxed{v_0^2 = v_1^2 - \frac{2GM}{d}} \quad (1)$$

Conservation du moment cinétique

$$\vec{L}_0(N_0) = \vec{L}_0(A) \quad \text{No position du météoroïde à } t=0$$

$$\vec{O} \vec{N}_0 \wedge m \vec{v}_0 = \vec{O} \vec{A} \wedge m \vec{v}_1$$



Soit H le projeté orthogonal de O sur Δ .

$$\vec{O} \vec{N}_0 \wedge m \vec{v}_0 = (\vec{O} \vec{H} + \vec{H} \vec{N}_0) \wedge m \vec{v}_0$$

$$= \vec{O} \vec{H} \wedge m \vec{v}_0 \text{ car } \vec{H} \vec{N}_0 \parallel \vec{v}_0$$

Comme $\vec{O} \vec{H} \perp \vec{v}_0$ et $\vec{O} \vec{A} \perp \vec{v}_1$ on obtient alors:

$$\boxed{b v_0 = d v_1} \quad (2)$$

5. Expression de $\vec{L}_0$

$$(2) \Rightarrow v_1 = \frac{b}{d} v_0 \text{ en remplaçant dans (1)}$$

$$v_0^2 = v_0^2 \frac{b^2}{d^2} - \frac{2GM}{d} \quad (3)$$

$$d^2 + \frac{2GM}{v_0^2} d - b^2 = 0 \text{ En ne conservant que le racine positive}$$

$$\boxed{d = -\frac{GM}{v_0^2} + \left(\left(\frac{GM}{v_0^2} \right)^2 + b^2 \right)^{1/2}} \quad d = \frac{GM}{v_0^2} \left(1 + \left(\frac{b v_0^2}{GM} \right)^2 \right)^{1/2}$$

6. Condition sur b

Le météoroïde rencontre la Terre lorsque $r \leq R$ or $r_{\min} = d$

Il y a donc rencontre si

$$\boxed{R \geq d = \frac{GM}{v_0^2} \left(1 + \left(\frac{b v_0^2}{GM} \right)^2 \right)^{1/2}}$$

7. Application numérique

Rencontre si $d = R$ d'où, en utilisant l'équation du racine de plus petit p.d. (eq (3), (4.5))

$$R^2 + \frac{2GM}{v_0^2} R - b^2 = 0$$

$$b = R \left(1 + \frac{2GM}{v_0^2 R} \right)^{1/2}$$

$$\text{Or } \rho = \rho V = \rho \frac{4}{3} \pi R^3 \rightarrow R = \left(\frac{3\rho}{4\pi} \right)^{1/3}$$

$$\boxed{b = \left(\frac{3\rho}{4\pi} \right)^{1/3} \left(1 + \frac{2GM}{v_0^2} \left(\frac{4\pi\rho}{3} \right)^{1/3} \right)^{1/2}}$$

$$b = \left(\frac{3 \times 5,98 \times 10^{24}}{4 \times 3,14 \times 5,52 \times 10^3} \right)^{1/3} \left(1 + \frac{2 \times 6,67 \times 10^{-11} \times 5,98 \times 10^{24}}{(11 \times 10^3)^2} \left(\frac{4 \times 3,14 \times 5,52 \times 10^3}{3} \right)^{1/3} \right)^{1/2}$$

$$b = 9,03 \times 10^6 \text{ m soit } b = 1,43 R$$